Le SNES et la FSU : engagés pour

Batailler en CDEN pour de meilleures conditions de travail et d'études

Le CDEN (Conseil Départemental de l'Éducation Nationale) réunit des représentants de parents d'élèves, des élus politiques (maires, conseillers départementaux), des représentants des organisations syndicales mais aussi le préfet et le DASEN (Directeur Académique des Services de l'Éducation Nationale) pour aborder les points suivants :

→ Sectorisation ou création de collèges : les élu·es du SNES et de la FSU 95 sont intervenu·es très régulièrement afin d'obtenir la construction de collèges dans notre

département qui voit sa démographie augmenter depuis plusieurs années (Argenteuil, Villiers-le-Bel, Fosses...). Nos élu es analysent et argumentent grâce à la connaissance du terrain, en particulier quand des sectorisations sont prévues par le Conseil Départemental. Ils interviennent en particulier pour que soit prises en compte la mixité scolaire et les conditions de travail des personnels.

→ Budgets des collèges: la FSU dénonce la baisse des moyens allouées aux établissements, les budgets écrêtés par choix politiques et qui ne sont pas



à la hauteur des enjeux.

- → Dotations horaires des collèges, moyens de surveillance sont également évoqués en CDEN.
- → Durant ces dernières années, la FSU est aussi intervenue lors des CDEN pour dénoncer l'externalisation du nettoyage des établissements qui entraine le remplacement des agents de la collectivité par des sociétés privées.

En lien avec les militant·es des autres syndicats qui composent la FSU (SNUipp, SNEP) et qui siègent à nos côtés, les élu·es SNES-FSU se battent dans chaque CDEN pour obtenir de meilleures conditions de travail pour les personnels et des conditions d'étude dignes pour les élèves.

Dominique Oudot

Décrypter, convaincre et mobiliser pour gagner!

Depuis les élections professionnelles de 2018, l'École et les services publics subissent des attaques incessantes. Dans ce contexte, le SNES et la FSU sont là pour décrypter les projets délétères pour nos professions et le système éducatif, pour lutter contre leur mise en œuvre et en empêcher les effets dévastateurs, pour obtenir des avancées pour nos conditions de travail, pour impulser les mobilisations

et les rendre visibles, pour convaincre de leur nécessité.

Présentes non seulement dans les instances, mais aussi dans les établissements aux côtés des collègues, dans les réunions et stages syndicaux, dans la rue, et toujours plus visibles dans les médias et les réseaux sociaux, les militantes du SNES-FSU ont rendu incontestables et incontournables les revendications de la Profession.

Le combat pour la revalorisation salariale et l'amélioration des conditions de travail et contre la réforme des retraites, est à cet égard emblématique. La légitimité de nos revendications, portées par l'argumentaire du SNES-FSU, est désormais une évidence, y compris pour l'opinion : augmenter nos salaires et nos pensions, améliorer nos conditions de travail est vital pour l'attractivité de la Profession, donc pour la qualité du Service public d'éducation et pour nos conditions de travail.

Pour soutenir ce combat, renforcer sa légitimité et pour gagner, pas une voix ne devra manquer à la FSU!

Maud Ruelle-Personnaz



Le SNES-FSU a réussi ces dernières années à être de plus en plus présent dans les médias, notamment à travers sa secrétaire générale Sophie Vénétitay, afin de faire avancer les revendications de la Profession dans l'opinion publique.

le Service public et les personnels

La formation syndicale au service de nos luttes

Le SNES-FSU Versailles propose depuis des années une offre de formation d'une grande richesse. Quand les stages départementaux, animés par les S2, se concentrent sur les moyens d'action locale (agir en CA, créer une section syndicale, bien préparer sa rentrée), les stages et réunions académiques traitent des questions d'emploi, de carrière et de mobilité. C'est cette variété qui fait la force de notre organisation qui rassemble de nombreux militants experts de leur sujet. Toutes et tous travaillent à maintenir ce programme chaque année pour vous permettre de mettre en débat nos conditions de travail et de recréer du collectif par l'action syndicale.

C'est dans cette logique qu'a voulu s'inscrire la section départementale de l'Essonne en organisant une journée de formation inédite le mardi 18 octobre à la Maison des Syndicats à Évry. Trois stages avaient lieu ce jourlà, qui réunissaient des catégories différentes de personnels : animer un S1, droits des personnels AED, droits



des personnels AESH. La matinée a permis de regrouper autour d'un café l'ensemble des participant es, qui ont pu partager leur vision des métiers, leurs inquiétudes sur l'actualité, leurs espoirs et leurs idées de luttes. Forts de ces premiers échanges sur notre système éducatif, ils ont pu se répartir dans trois salles l'après-midi pour poser des questions spécifiques sur leurs statuts, sur leurs établissements et sur les moyens d'action pour les

défendre. Ces trois stages ont fédéré des collègues d'horizons différents, que la plupart de nos chefs s'efforcent farouchement de diviser par des pratiques douteuses de management.

Avec le SNES et la FSU, continuons donc de nous former sans relâche pour affirmer notre solidarité!

Patrice Allio



Pour une école émancipatrice et une société plus juste

Dans l'action du SNES-FSU, syndicat de transformation sociale, la démocratisation de l'École est un enjeu prioritaire. C'est une des conditions nécessaires pour une société plus juste. La défense de ce principe nous amène à combattre les politiques menées ces dernières décennies dans l'Éducation. En effet si la massification du Second degré est un fait, la démocratisation, quant à elle, est loin d'être atteinte. Pire, les réformes successives, tant du collège que des trois voies du lycées (général, technologique professionnel) ont encore accentué les inégalités. Les modalités d'accès au supérieur l'illustrent bien, Parcoursup constituant un véritable outil de tri social. Ces réformes, catastrophiques pour la démocratisation et l'Éducation nationale, sont guidées par les politiques d'austérité budgétaire. En effet c'est bien la suppression massive d'enseignement ces moyens dernières années qui a dégradé les

conditions d'enseignement et d'études, notamment en conduisant à augmenter le nombre d'élèves par classe.

Démocratiser l'École, lutter contre les difficultés sociales et scolaire nécessite du temps enseignant-par élève dans le groupe classe.

Pour une École luttant contre le déterminisme social, il faut des moyens humains mais aussi une remise à plat des réformes qui ont affaibli le Second degré. C'est ce pour quoi le SNES-FSU milite, en mettant la démocratisation de l'École au centre de son projet, de ses mandats et de son action.

Antoine Tardy